

**TITRE:**

**OTAGES AU PAYS DU QUETZAL SACRÉ**

**AUTEUR:**

**VIATEUR LEFRANÇOIS**

**ILLUSTRATIONS:**

**GUADALUPE TREJO**

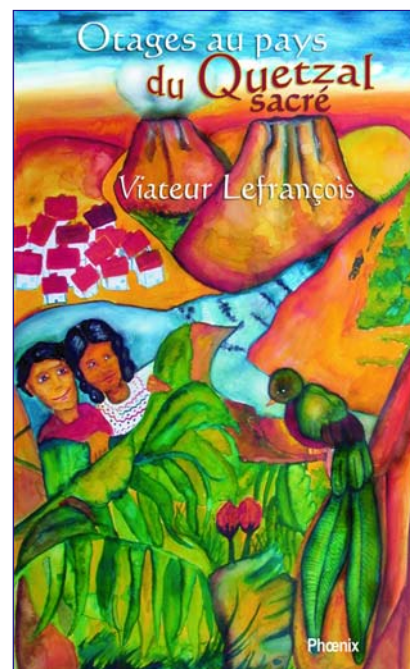
**PARUTION:**

**SEPTEMBRE 2005**

**ISBN:**

**2-923425-02-2**

**ROMAN FORMAT POCHE, 172 PAGES, PRIX 8,95\$,**



**L'auteur:**

Viateur Lefrançois, né à **Matane** en Gaspésie, a fait divers stages à l'étranger et a séjourné deux ans à Barcelone avant de s'installer à **Saint-Jean-sur-Richelieu**. Il signe ici un premier roman aux Éditions du Phœnix, mais ***Otages au pays du quetzal sacré*** est le dixième ouvrage de sa carrière. Son succès, *Dans la fosse du serpent à deux têtes*, sélectionné par Communication-Jeunesse et traduit en espagnol, s'est vendu à 110 000 exemplaires dans la version mexicaine. Organisateur d'activités littéraires, il s'implique dans le Conseil montréalais de la Culture et des Communications et dans l'Association des auteurs de la Montérégie.

**Récit et argumentaire :**

Un récit d'aventures palpitant, riche en rebondissements, dont l'histoire se déroule au Guatemala. Deux jeunes naufragés sont recueillis par une bande de malfaiteurs. Poursuivis par des militaires, ils se retrouvent près de la ville de Quezaltenango, une région de volcans, de forêts et de mystères. Le lecteur découvre le pays et apprend à connaître les gens qui y habitent avec leur générosité, leurs espoirs et leurs misères.

**Les lecteurs connaîtront l'Amérique latine avec ses forêts de pins et sa jungle tropicale, quelques-uns de ses nombreux volcans, les prédateurs, les mayas etc.**

**Extrait du texte:** Deux corps, face contre terre, gisaient sur la plage déserte. Les pélicans survolaient la mer, puis plongeaient à la recherche de poissons. À quelques mètres des naufragés évanouis, des bécasseaux se régalaient des crabes minuscules enfouis dans le sable blanc. Les oiseaux se rapprochèrent lentement des corps inanimés. Un chien solitaire les chassa. Les cris perçants des volatiles et les aboiements désespérés ne parvinrent nullement à sortir les naufragés de leur inconscience. Le chien renifla Diégo Adams et risqua un coup de langue sur sa joue ; l'animal recommença avec Giovanni Conti. Devant l'absence de réaction, la bête s'allongea entre les deux inconnus.